

7 novembre 1969

Leçon 126

Tout ce que je donne m'est redonné

L'idée d'aujourd'hui, complètement étrangère à l'ego et à la pensée du monde, est cruciale pour le renversement de la pensée qu'apporte ce cours. Si vous **croyez** cette déclaration, il n'y aurait plus aucun problème, un pardon complet, une certitude du but et une direction sûre. Vous comprendriez le moyen par lequel le salut vient à vous et vous n'hésiteriez pas à l'utiliser dès à présent.

Regardons ce que vous **croyez** à la place de cette idée. Il vous semble que les autres personnes sont séparées de vous, elles vous semblent capables de se comporter de façon à ne pas influencer vos pensées, ni que vos pensées aient une portée sur les leurs. Par conséquent il vous semble que vos attitudes n'ont pas d'effet sur eux, que leurs appels à l'aide ne sont pas de façon quelconque en relation avec les vôtres. De plus, vous pensez qu'eux peuvent pécher sans que cela affecte votre perception de vous-même, tandis que vous pouvez juger leur péché et être en paix, à l'abri de la condamnation. Quand vous « pardonnez » un péché, il n'y a pas de gain pour vous directement. Vous donnez la charité à un indigne simplement pour signaler que vous êtes meilleur, sur un plan plus élevé, et que lui est indigne que vous lui pardonniez.

Vous pensez qu'il ne mérite pas votre tolérance charitable, que vous accordez à quelqu'un d'indigne ce cadeau parce que ses péchés l'ont abaissé au dessous d'une égalité vraie avec vous. Il n'a pas droit à votre pardon. Le pardon lui tend un cadeau à lui, mais pas à vous. Ainsi le pardon fondamentalement est miné, c'est une lubie charitable, bienveillante, et pourtant imméritée, un cadeau accordé parfois, et retenu à d'autres moments. Immérité, il est juste de le retenir, il n'est pas non plus équitable que vous devriez souffrir quand il est retenu. Le péché que vous pardonnez n'est pas le vôtre. C'est quelqu'un séparé de vous qui l'a commis. Et si alors vous êtes affable à son égard en lui donnant ce qu'il ne mérite pas, le cadeau n'est pas davantage le vôtre que ne l'était son péché.

Si ceci est vrai, le pardon n'a pas de terrains sur lesquels reposer de façon fiable et sûre. C'est une excentricité en laquelle quelquefois vous choisissez de donner de façon indulgente une grâce imméritée.

Pourtant il semble que c'est votre droit de ne pas laisser le pécheur échapper au paiement justifié de son péché. Pensez-vous que le Seigneur du Paradis permettrait que le salut du monde dépende de cela ? Ses égards attentifs pour vous ne seraient-ils pas vraiment petits si votre salut reposait sur une lubie pareille ?

Vous ne comprenez pas le pardon. Comme vous le voyez, il n'est que le contrôle d'une attaque manifeste qui ne nécessite pas de correction dans votre esprit. Il ne peut pas vous donner la paix de la manière dont vous le percevez. Il n'est pas un moyen pour vous libérer de ce que vous voyez en quelqu'un d'autre que vous-même. Il n'a aucun pouvoir de restaurer votre unité avec lui dans votre conscience. Il n'est pas ce que Dieu a prévu pour vous. Ne Lui ayant pas donné le cadeau qu'Il vous demande, vous ne pouvez pas reconnaître les cadeaux divins et vous pensez qu'Il ne vous les a pas donnés.

Pourtant, vous demanderait-Il un cadeau à moins qu'il ne soit pour vous ? Pourrait-Il se satisfaire de gestes vides et évaluer de tels cadeaux insignifiants comme dignes de son Fils ? Le salut est un meilleur cadeau que celui-ci. Et le vrai pardon, en tant que moyen par lequel il est atteint guérit l'esprit qui le donne car donner, c'est recevoir.

Ce qui n'a pas été reçu n'a pas été donné mais ce qui a été donné a été reçu. Aujourd'hui nous essayons de comprendre la Vérité que donneur et receveur sont le même. Vous allez avoir besoin d'aide pour le rendre signifiant, parce que c'est si étranger aux pensées dont vous êtes habitué. Mais l'Assistance dont vous avez besoin est là. Donnez-Lui votre foi aujourd'hui, et demandez-Lui qu'Il partage votre pratique en Vérité aujourd'hui. Et si vous saisissez ne serait-ce qu'un aperçu minuscule de la délivrance qui repose dans l'idée que nous pratiquons aujourd'hui, c'est un jour de gloire pour le monde.

Donnez quinze minutes deux fois aujourd'hui pour tenter de comprendre l'idée d'aujourd'hui. C'est la pensée par laquelle le pardon prend sa propre place dans vos priorités. C'est la pensée qui délivre votre esprit mental de chaque barrière à ce que signifie le pardon et qui vous laisse réaliser sa valeur pour vous.

En silence fermez les yeux sur le monde qui ne comprend pas le pardon. Cherchez le sanctuaire dans le lieu tranquille où les pensées sont changées et les **fausses croyances** remisées. Répétez l'idée d'aujourd'hui, et demandez de l'aide pour comprendre ce qu'elle signifie réellement.

Soyez désireux d'être enseigné. Soyez heureux d'entendre vous parler la Voix de la Vérité et de la guérison et vous comprendrez les mots que Dieu parle. Vous allez reconnaître qu'Il parle les mots pour vous. Aussi souvent que vous le pouvez, rappelez-vous que vous avez un objectif aujourd'hui, un but qui rend ce jour d'une valeur particulière pour vous et tous vos frères.

Ne laissez pas votre esprit mental oublier ce but pendant longtemps, mais dites-vous :

« Tout ce que je donne m'est redonné. L'Assistance dont j'ai besoin pour apprendre que c'est vrai est avec moi maintenant et je vais Lui faire confiance. »

Puis passez un moment tranquille, en ouvrant votre esprit mental à sa correction et à son amour. Et ce que vous entendrez de Lui vous le **croirez** car ce qu'Il donne sera reçu par vous.